

Homélie pour le VIIème Dimanche du Temps Pascal

(Année B)

La ville de Rouen est pavoisée pour les fêtes de Jeanne d'Arc. Diverses animations sont organisées en différents lieux de la cité pour marquer cet évènement. Pour Jeanne d'Arc, la ville de Rouen est synonyme d'un départ. Sa mort sur le bûcher de la place du Vieux Marché marque la fin de sa chevauchée qui la mena de sa Lorraine natale à Chinon, à Orléans, à Reims, à Compiègne et enfin à Rouen. A vue humaine, le succès a côtoyé l'échec, la fidélité a côtoyé l'abandon. Toute l'espérance qu'avait pu susciter Jeanne d'Arc semble détruite par sa détention, par sa condamnation et enfin son supplice. Ce que vit cette jeune fille n'est pas sans faire écho à ce qu'a enduré Jésus lors de sa Passion à Jérusalem. Dans un premier temps, je vous propose de repartir de l'Évangile de ce dimanche, de cette prière que Jésus adresse à son Père au soir de sa vie. Nous verrons dans un second temps comment cette prière peut éclairer l'itinéraire de Jeanne d'Arc, comment cette prière de Jésus peut nous éclairer sur notre responsabilité.

I – La prière du Seigneur.

a) Jésus prie pour ses disciples.

Au soir de sa vie, sachant qu'il a été trahi par l'un des siens, Jésus se tourne vers son Père. Dans l'Évangile qui vient d'être proclamé, saint Jean nous partage le cœur de la prière de Jésus. Dans cette prière adressée à son Père, Jésus parle de ses amis, non seulement ceux qui l'ont connu, ceux qui l'ont côtoyé mais aussi ceux qui, au long des siècles, deviendraient ses disciples. Dans cette prière, Jésus évoque les difficultés qu'ils rencontreront. Ces hommes et ces femmes n'échapperont pas aux difficultés, aux épreuves, aux vexations. Disciples de Jésus, ils pourront être amenés à connaître ce qu'il a Lui-même enduré durant son ministère public. Disciples de Jésus, leur fidélité au Seigneur pourra les amener à communier d'une manière plus ou moins directe à sa Passion.

Dans cette épreuve où la fidélité à Jésus peut se révéler héroïque, voire crucifiante, il est bon de savoir que Jésus a prié pour ceux qui voudraient demeurer avec Lui. Comme Jésus a prié pour ses Apôtres, Il prie pour nous. Comme Jésus a prié pour ceux qui l'ont condamné à mort, Il prie pour nous. Comme Jésus a prié pour ceux qui ont fait défection à l'heure de la Passion, Il prie pour nous.

Charnière : Dans le combat intérieur que connaîtront les premiers disciples contemporains de Jésus, il y a un combat plus fondamental qui se joue : le combat entre Dieu et le Diviseur, le combat entre le projet de Dieu et la logique du monde.

b) Jésus révèle les enjeux du combat

Jésus ne fait pas mystère de la cause du rejet dont pourront faire l'objet ses amis : « Père, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde » (Jn 17,14). Disciples de Jésus, sa Parole est devenue leur nourriture. Disciples de Jésus, son amour pour eux est devenue une source lumineuse capable de dissiper les ténèbres semées par le Diviseur. Disciples de Jésus, sa vie livrée pour eux est apparue comme la vérité qui révèle les ruses du père du Mensonge.

Depuis la ruse du serpent du jardin des origines, la Création est défigurée. Trompé par le Diviseur, assujetti à ses manœuvres, l'homme peine à distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. L'homme hésite à choisir entre ce qui contribue à sa croissance ou ce qui, au contraire, l'asservit. Parfois, aveuglé par le père du Mensonge, l'homme déclare bon ce qui est mauvais et déclare mauvais ce qui vient de Dieu. Nous avons là l'affrontement qui se joue entre le projet de Dieu et la logique du Diviseur. Nous avons là l'affrontement entre le projet de Dieu et ce que saint Jean appelle la logique du monde.

Transition : Dans ce combat auquel aucun d'entre nous n'échappe, il nous est bon de savoir que le Christ prie pour nous : « Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais » (Jn 17,15).

II – L'itinéraire des disciples de Jésus.

a) L'itinéraire de Jeanne d'Arc : une invitation au courage et au discernement.

Jeanne d'Arc a mené ce combat. Quand je parle de combat, je ne parle pas des sièges de Patay ou d'Orléans, je parle de ce combat intérieur qu'elle a mené pour être à l'écoute du Seigneur aussi bien à Domrémy que dans sa cellule de prison à Rouen. Ecouter le Seigneur n'est pas chose aisée lorsqu'on vous présente des objets de torture afin de vous intimider pour vous faire abjurer ! Ecouter le Seigneur n'est pas chose facile lorsque des « experts de la foi » cherchent à vous faire douter de votre foi. Ecouter le Seigneur n'est pas chose aisée lorsque autour de vous tout le monde vous déclare folle.

Ce combat, Jeanne l'a mené en priant, en écoutant la voix de sa conscience. Ainsi a-t-elle pu discerner entre ce qui venait de Dieu et ce qui venait du Diviseur. Ainsi a-t-elle pu distinguer avec assurance ce qui était de l'ordre du projet de Dieu et ce qui était de l'ordre de la logique du monde. Ayant ainsi déjoué les ruses du Diviseur qui prenaient la forme des pièges tendus par ses juges, Jeanne a fait preuve d'une clairvoyance, d'une sagesse qui lui venaient de son Seigneur, le Christ Jésus. Elle n'a pas craint les intimidations, les vexations ; elle a trouvé dans le Christ mort et ressuscité Celui qui lui a donné part à sa vie et à sa victoire depuis le jour de son baptême. La prière de Jésus a accompagné Jeanne d'Arc dans le beau témoignage qu'elle lui a rendu dans cette ville de Rouen.

Charnière : Aujourd'hui encore, comme Jeanne d'Arc hier, nous sommes aux prises avec ce combat entre Dieu et le Diviseur, entre le projet de Dieu et la logique du monde.

b) Notre itinéraire.

Ce combat, nous le rencontrons quotidiennement. Prenons-nous nos décisions en suivant l'esprit du monde, selon la logique du monde ou en recherchant ce que Jésus attend de moi, ce à quoi Jésus m'appelle ? Il n'est pas si facile de se déterminer. Si une situation était entièrement blanche ou entièrement noire, il ne serait pas difficile de la trancher. Malheureusement, combien de situations se révèlent plus complexes, combien de « zones grises » où le bien et le mal sont entremêlés. Il y a un discernement à opérer. Nous sommes renvoyés à notre responsabilité. Il nous faut choisir en conscience, en nous laissant éclairer par la Parole de Jésus. La Parole du Christ est un guide sûr qui nous permet de garder le cap dans notre marche à sa suite. Dans le combat auquel nous sommes confrontés, combat auquel nous ne pouvons nous soustraire que nous le voulions ou non, nous sommes appelés à choisir le Christ.

Parfois, nous sommes dans le brouillard, nous ne savons quel choix poser ; rappelons-nous que le Christ prie pour nous. Parfois, nous sommes totalement désorientés, sans force, anéantis, comme perdus au milieu d'un vaste océan ; rappelons-nous que le Christ a donné sa vie pour nous. Accueillir le Christ, se reposer en Celui qui nous a pris avec Lui dans sa Passion pour nous donner part à sa Résurrection constitue l'assurance de ne pas nous tromper. Nous tourner vers le Christ qui nous révèle la tendresse et la miséricorde de

son Père, voilà ce qui nous permet de mener le bon combat, voilà l'assurance d'être là où se trouve notre vie.

Conclusion : Seigneur, au soir de ton ministère public, Tu pries pour nous. Que ta prière affermisse nos pas, qu'elle nous donne le discernement nécessaire pour marcher à Ta suite et ainsi, emprunter le chemin de la vie. Amen.